

B. SAMEDI

On s'abonne :
 BRUXELLES, rue Fossé-aux-Loups, 62 ;
 PROVINCES, dans tous les bureaux de poste ;
 PARIS, Havas, rue J.-J. Rousseau, 54 ;
 ALLEMAGNE, AUTRICHE, SUISSE (principales villes),
 de la poste et de la presse ;
 LONDRES, Cowie and son, 2, St-Anne's lane ; Delany,
 Davies et Co, n° 4, Finch lane, Cornhill ; Cecil St.,
 Strand ; Smith and son, 186, Strand ; A. Maurice, 13,
 Tavistock Row ; Aug. Sédile, 110, Leadenhall street.
 AMSTERDAM, B. Eisinger, libraire ;
 LA HAYE, Belinfante frères, libraires ;
 ROTTERDAM, MM. Nijth et Van Duijn, libraires
 LUXEMBOURG, au bureau de poste ;
 ROME, Merlo, libraire, place Colonna ;
 GENÈVE, Crivelloni, place de la Poste, 21 ;
 FLORENCE, Viessieux, cabinet littéraire ;
 NAPLES, Deiken et Roccia, libraires ;
 MADRID, Albion Duran, Bailly, libraire ;
 CONSTANTINOPLE, Christian Roth, libraire ;
 SMYRNE, Decipris et Co, libraires.

L'INDÉPENDANCE

Belgique : un numéro 20 centimes.

PRIX Bruxelles, 12 fr. par trimestre, 40 par année.
 Province, 13 fr. »
 La France, 21 fr. »
 Allemagne, 18 fr. »
 Angleterre, 17 sh. »
 Autriche, 12 fr. par trim., port en sus.

D'ABONNEMENT. payables d'avance

Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou l'autre à vue sur Bruxelles.
 Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

BELGE.

Edition du matin

CONSERVATION PAR LE PROGRES

ANNONCES ordinaires, 30 cent. la ligne, payable
 RECLAMES (avant les annonces), 1 fr. 30 la ligne, d'avance
 FAITS divers, 30 cent. la ligne, payable à l'avance
 Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à
 M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 54, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et Co, 8,
 place de la Bourse.
 Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HAASENSTEIN et VOGLER
 à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Bresse, Vienne, Breslau,
 Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lau-
 sanne ; en Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 13, Tavistock Row, M. G.
 STREET, 20, Cornhill, E. C. M. F. ALCAR, Clements Lane, 8, Lombard st.

Observatoire Royal.

13 septembre, à midi.

11^e jour de la lune.

BAROMÈTRE OBSERVÉ.	767 ^{mm} 66
Thermomètre centigrade du baromètre.	19.0
Thermomètre centigrade de l'air.	17.9
Id. maximum depuis hier midi.	23.2
Id. minimum depuis hier midi.	14.2
EAU tombée.	0 ^{mm} 00
SOLEIL.	0.50
VENT, lever.	5 h. 33 m.
Id. coucher.	5 h. 18 m.
LUNE, lever.	5 h. 06 m.
Id. coucher.	0 h. 00 m.

REVUE POLITIQUE.

D'après nos dernières informations sur l'en-
 trevue de Berlin, il a été décidé que les trois
 chancelliers ou leurs agents se concerteraient
 même sur la façon dont, post factum, ils par-
 leront de cet événement aux représentants de
 leurs souverains à l'étranger.

Donc, ni protocole, ni résolution, comme nous
 n'avons cessé de le dire, mais même point de cir-
 culaire concertée, identique ou non, et encore
 beaucoup moins un manifeste des souverains,
 comme le disait, avant-hier encore, la Gazette
 d'Augbourg.

La Correspondance provinciale publie sur le
 caractère et la portée de la rencontre des trois
 souverains des considérations qui pourraient
 bien servir de thème à la prochaine circulaire
 de M. de Thile, si tant est que le gouvernement
 allemand juge à propos d'adresser des explications à
 ses représentants à l'étranger. Les idées exposées
 par l'organe officiel de la chancellerie se rap-
 prochent beaucoup des indications que nos corres-
 pondants de Berlin nous ont transmises ces jours
 derniers et de nos propres appréciations. Le rôle
 des empereurs est pour la feuille offi-
 cielle, un « grand fait politique », en ce sens
 qu'il constate l'entente cordiale entre les souve-
 rains et donne de nouvelles garanties à la paix
 européenne. Mais ni les relations personnelles
 entre les monarques ni les entretiens journaliers
 entre leurs premiers ministres, n'ont eu pour
 objet, dit-elle, de traiter certaines questions dé-
 terminées. Il ne s'est agi que d'un accord gé-
 néral, et de l'assurance de la paix et de la préservation
 de toute éventualité.

On s'étonne, en présence de cette déclaration
 et après les affirmations officielles qui se sont
 produites dans le même sens, de trouver dans un
 journal anglais parfaitement sérieux, le Daily
 News, une dépêche de Rome d'après laquelle les
 trois empereurs auraient résolu d'envoyer une
 lettre collective au Pape pour lui demander de ne
 point soutenir les jésuites, moyennant quoi tous
 les sentiments religieux seraient respectés. As-
 surément, on a pu s'entretenir à Berlin de la ques-
 tion des jésuites comme de beaucoup d'autres,
 mais du moment qu'on a décidé de s'abstenir de
 toute résolution positive et de toute communi-
 cation non-seulement identique, mais simplement
 concertée, à l'adresse des gouvernements étran-
 gers, il tombe sous le sens que ce n'était pas le
 cas de faire exception pour les affaires reli-
 gieuses et pour la cour du Vatican.

La question de l'anniversaire du 22 septembre
 n'est pas tranchée aussi complètement qu'on
 avait pu le croire d'après les déclarations de
 quelques journaux républicains, lors de l'appari-
 tion de la circulaire de M. Victor Leffranc in-
 terdisant toutes démonstrations publiques à ce
 propos. Le parti radical est bien résolu à ne
 point s'insurger contre la prohibition ministé-
 rielle, en tant qu'elle s'applique aux réunions
 publiques, mais en même temps il entend main-
 tenir le droit des citoyens de tenir des réu-
 nions privées. Il y aura donc des banquets, avec
 toutes les précautions possibles pour ne point
 tomber sous le coup de la loi de 1868. On nous
 mande de Paris que le gouvernement s'abstien-
 dra d'y mettre obstacle et de renouveler le con-
 flict qui a provoqué la révolution du 24 février
 1848. Mais ses préfets, ou tout au moins quel-
 ques-uns d'entre eux, sauront-ils aussi contenir
 leur zèle antirépublicain ? On n'en est pas absolu-
 ment assuré, et il se pourrait bien qu'il soit
 encore de la quelques embarras pour l'adminis-
 tration. Le gouvernement se les fit épargner
 bien facilement en laissant se produire libre-
 ment des manifestations aussi légitimes que
 beaucoup d'autres auxquelles est acquiescée la
 protection ouverte de ses agents.

L'empereur Guillaume, qui arrive aujourd'hui
 à Marienbourg, n'y recouvrera décidément pas l'évé-
 nément d'Excalibur, Mgr Krementz, malgré les ex-
 plications qu'il a fait présenter à l'empereur, n'a
 pu à cause de ces explications, qui ne sont
 que la répétition de ses protestations antérieures
 de fidélité au souverain et d'obéissance aux lois
 de l'Etat, jusqu'au point où ses devoirs envers
 le Pape s'y opposeraient.

Le grand vizir Mahmoud avait subi à son
 tour les persécutions qu'il avait fait endurer aux
 membres du cabinet d'Alali pacha et parti-
 culièrement à son successeur actuel, Midhat
 pacha. Il a été cité à comparaître devant le con-
 seil des ministres pour rendre compte de mal-
 versations et de pots-de-vin qu'on l'accuse de
 s'être fait attribuer à l'occasion de la conclusion
 du dernier emprunt. Naturellement, il ne s'est
 pas rendu aux sommations réitérées qui lui ont
 été faites au nom du Sultan. Nourli dans le sérail,

il en connaît les détours. Aussi a-t-il invoqué
 des motifs de santé pour décliner l'invitation.
 Sans doute le conseil des ministres passera ou
 n'y ira pas, mais l'homme d'Etat, hier encore
 tout-puissant, les mesures d'usage en Orient :
 restitution des décorations, envoi en exil, con-
 fiscation des biens, etc. L'organe du ministère,
 la Turquie, assure bien que le gouvernement
 ne procédera que par voie légale et ne fera de
 la répression qu'en vertu d'un jugement régulier.
 Mais on sait ce que valent en Orient, où fleurit
 encore la justice sommaire des califes, de pa-
 reilles assurances.

Mahmoud pacha subira donc probablement la
 loi qu'il a appliquée aux autres, à moins que,
 par un retour imprévu à ses anciennes amitiés
 pour le ministre déchu, le Sultan ne pré-
 pare de nouvelles surprises à ses sujets et à ses
 serviteurs.

En attendant, le grand vizir s'empresse
 de rappeler de l'exil et de réintégrer dans leurs
 fonctions et dignités les anciens victimes de la
 disgrâce du Sultan. Il vient de créer, en outre,
 un nouveau département ministériel, qu'il a
 confié à Ruchdi pacha.

Une dépêche de Rio-Janeiro, publiée par le
 Times, assure que le différend entre le Brésil et
 la République Argentine est arrangé. Les bases
 du traité qui y doit mettre fin seraient arrêtées
 et il ne resterait plus qu'à régler des détails de
 rédaction.

Qui ne connaît le charmant apologue du
 fabuliste : Le Renard ayant la queue coupée ?
 Il est bien triste, bien honteux, bien em-
 barrassé, le pauvre animal. Comment oser
 se montrer désormais sans s'exposer aux
 quolibets ? Un moyen lui reste : il convoie
 tous les renards du voisinage, et, la
 voix doucereuse, ayant bien soin de ne
 laisser voir que de face, il s'efforce de leur
 prouver que ce qu'ils ont de mieux à faire,
 c'est de se débarrasser tous de cet appen-
 dage inutile, gênant, dangereux, tout
 la nature les affublé. Le gent Renard ne
 comprend guère l'a-propos de ce conseil,
 quand l'un des assistants, plus fin que les
 autres, s'adressant à l'orateur :

« Mais tournez-vous, de grâce, et l'on vous répondra.
 A ces mots, il se fit une telle vue... »

Cet apologue est mis en action aujour-
 d'hui dans l'écho du Parlement.

Soit oublié, soit toute autre cause, notre
 confrère n'avait aucun de ses collaborateurs
 au congrès de l'Internationale à la
 Haye. Aussi n'a-t-il pas souffert du de ce
 qui s'est passé dans cette réunion. Elle a
 cependant fait un certain bruit, et il s'agit
 de s'excuser auprès de ses lecteurs de
 les avoir laissés dans l'ignorance de ce
 qui s'est passé là-bas. Le moyen est bien
 simple : il faut faire le procès aux journaux
 assez naïfs ou assez malintentionnés
 pour avoir rendu compte des débats du
 congrès. Est-ce que la presse qui se res-
 pecte doit s'occuper de ces choses-là ?
 Est-ce qu'elle doit ouvrir ses colonnes aux
 choses bouffonnes ou odieuses qui se dé-
 bilitent en pareils lieux ? En face de ces
 doctrines subversives, où l'on ne sait qui
 l'emporte du grotesque ou de la violence,
 la presse ne doit organiser qu'une chose :
 la conspiration du silence, et les journaux
 qui n'ont pas suivi cette ligne de conduite
 ont manqué à tous leurs devoirs.

Vraiment, messire Renard ? La conspira-
 tion du silence, parce qu'il vous a plu de
 vous taire ? Est-ce que le silence empêche-
 rait ces doctrines, folles ou furieuses, de
 se propager dans l'ombre et de pervertir
 les masses, précisément parce que, restant
 ignorées, personne n'en ferait ressortir la
 folie ou la perversité ?

Nous nous étions toujours laissé dire
 qu'un des grands bienfaits de la liberté
 d'association et de réunion était de per-
 mettre à toutes les doctrines de se pro-
 duire au grand jour, à l'opinion publique
 de faire des lors justice de celles qui lui
 paraissent dangereuses, et à la société de
 se mettre en garde contre elles. L'écho
 n'est plus de cet avis-là. Il veut qu'on traite
 l'Internationale comme si elle était une
 société secrète, qu'on fasse le silence sur
 ses délibérations, qu'on n'instruise pas le
 public de ses faits et gestes. La presse an-
 glaise — à qui l'écho voudrait bien recon-

naître quelque compétence en pareille ma-
 tière — ne partage pas son sentiment sur
 ce point. Il ne se tient pas un meeting dans
 le Royaume-Uni, quel qu'en soit l'objet,
 quels qu'en soient les promoteurs, quel-
 que chose qui s'y débite, qu'elle ne se fasse
 un devoir d'en instruire le public. Et, pour
 nous restreindre au congrès de la Haye, les
 principaux journaux de Londres, le Times
 en tête, avaient à leurs représentants. Beau-
 coup de journaux de France et d'Allemagne
 avaient aussi les leurs, et, parmi les pre-
 miers, plusieurs de ceux qui n'avaient pas
 envoyé de reporters spéciaux nous ont fait
 l'honneur de reproduire notre compte rendu,
 parce qu'ils comprenaient l'intérêt que
 ces débats avaient pour le public.
 L'écho seul ne paraît pas s'en douter ; ou
 plutôt, il fait comme le renard, mais moins
 habile encore que lui, il s'est retourné même
 avant d'avoir commencé sa harangue.

Dans un rapport de M. P. de Gerlache, com-
 missaire de l'arrondissement de Nivelles, adressé au
 gouverneur du Brabant, on remarque le passage sui-
 vant, sous la rubrique Police :

« L'excellent corps de la gendarmerie pontifiait être
 mieux organisé dans l'arrondissement de Nivelles.
 Je laisse à d'autres le soin d'expliquer comment il se
 fait que les gendarmes aient conservé jusqu'ici un
 armement suranné et défectueux, alors que la garde
 civique elle-même reçoit des armes perfection-
 nées. Il y a quelques mois un gendarme engagé dans
 un dangereux combat contre une bande de délin-
 quants, a voulu tirer un coup de fusil. La capsule
 était tombée dans la lutte et le coup n'est pas parti.
 Ce nouvel exemple, ajouté à tant d'autres, engagera
 sans doute à hâter une réforme nécessaire. »

Les riflemen en Belgique.

Nous recevons d'Ostende le télégramme
 suivant :

« Ostende, 13 septembre.
 « Quelques détachements de riflemen sont arrivés
 ce matin en notre ville.
 « Demain, à six heures et demie, un steamer spé-
 cial nous amènera l'état-major et 400 volontaires ;
 après la réception au débarcadere, un train spécial
 les conduira à Gand.
 « Le dernier contingent arrivera dimanche vers
 neuf heures. »

Congrès des instituteurs belges.

(Correspondant particulier de l'Indépendance.)

Lige, 12 septembre.

Les deux sections flamande et française de la fédération des instituteurs belges, après avoir tenu des
 séances particulières, se sont réunies en assemblée
 générale, lundi et mardi dernier, au local du casino
 Grétry, sous la présidence de M. Van den Bunge,
 de Bruxelles.

Le premier objet soumis à l'examen de l'assemblée
 était le projet élaboré par le gouvernement de fu-
 sionner toutes les caisses de retraite des institu-
 teurs. Cette séance, comme dans les sections, une
 grande discussion s'est engagée à ce sujet entre
 les instituteurs urbains et les instituteurs ruraux ;
 ceux-ci se prononçant vigoureusement pour la fu-
 sion, mais les premiers mettent à leur adhésion au
 projet une condition : c'est que le gouvernement in-
 tervienne pour qu'ils ne soient pas lésés dans leurs
 intérêts.

Un projet émis formulé pour être soumis au gou-
 vernement ; il stipule l'intervention de l'Etat dans
 la formation de la caisse jusqu'à concurrence de 3 p. c.,
 la province 2 p. c., la commune 1 p. c., et les institu-
 teurs 4 p. c.

Les conditions de mise à la retraite seraient les
 suivantes : le participant aurait droit, après dix an-
 nées de service, à un quart de son traitement ; après
 vingt années, à la moitié ; après trente années, aux
 trois quarts, et après quarante années, au traitement
 entier.

L'assemblée a discuté ensuite la proposition de
 remplacer par un examen les concours cantonaux ;
 déjà les sections s'étaient occupées de cette propo-
 sition.

La section flamande demande, à une forte majorité
 l'abolition pure et simple de ces concours auxquels
 la section française veut substituer un examen.

Plusieurs orateurs ont défendu ou combattu ces
 projets en appuyant leur manière de voir de tous les
 arguments les plus judicieux. Après une longue
 délibération M. le président a mis aux voix la ques-

tion ci-après : « Y a-t-il lieu de supprimer les con-
 cours tels qu'ils existent et de les remplacer par des
 examens pour l'obtention du diplôme de capacité ? »
 L'Assemblée, à une grande majorité, s'est prononcée
 pour l'affirmative.

Elle a décidé ensuite de mettre à l'ordre du jour
 de sa prochaine séance la discussion sur les prin-
 cipes et la méthode de la gymnastique à vulgariser
 dans les écoles primaires et d'exprimer au gouverne-
 ment le vœu de lui voir prendre des mesures
 nécessaires pour que la gymnastique puisse figurer
 dans le programme des branches obligatoires ensei-
 gnées dans ces écoles.

L'adoption des instituteurs était très-nombreuse
 et les discussions des différents objets examinés ont
 porté leurs fruits. M. Kleyer, inspecteur provincial
 de l'enseignement primaire à Lige, qui a assisté à
 toutes les séances, a adressé ses plus chaleureuses
 félicitations à MM. les instituteurs sur leur participa-
 tion éclairée à ce congrès.

Le père Smalen, de la compagnie de Jésus, pré-
 venu de violation de domicile chez M. Altmeier, a
 été condamné ce matin par le tribunal correctionnel
 de Bruxelles à 400 fr. d'amende, et subsidiairement
 à un mois de prison en défaut de paiement de l'amende.
 Nous publions plus loin le compte rendu de l'au-
 dience.

Actes officiels. Extraits du Moniteur.

— **EMPRUNTS COMMUNAUX.** — Des arrêts royaux
 du 14 septembre autorisent, sous certaines réserves,
 les communes ci-dessous à emprunter les sommes sui-
 vantes :

— **ANVERS.** — Thielens, 8,000 fr.
 — **Flandre occidentale.** — Dixmude, 100,000 fr. ;
 Varsenaele, 8,000.

— **LIÈGE.** — Wasmuel, 41,500 fr.
 — **NAMUR.** — Faiscel, 33,400 fr.

— **BIENS COMMUNAUX.** — Un arrêté royal du 11
 septembre autorise les conseils communaux de
 Berchem (Anvers), Sempst (Brabant), Boursiers (Hainaut),
 Vitrival, Soye (Namur), à acquiescer et à aliéner
 des biens communaux.

— **TERRENS INCULTES.** — Un arrêté royal du 11 septembre approuve la délibé-
 ration par laquelle le conseil communal d'Assenois
 (Luxembourg) demande l'autorisation de vendre, par
 adjudication publique, trois hectares de terrains in-
 cultes appartenant à la section de Rivecourt.

— **ÉTRANGER.** — **DOMINIQUE.** — **AUTORISATION.**
 — Par arrêté royal du 9 septembre, le sieur Loeffler
 (F.), commerçant à Bruxelles, né le 17 octobre 1843
 à Montjoie (Prusse), est autorisé à établir son do-
 micile en Belgique, conformément à l'article 13 du
 code civil.

— Par dispositions ministérielles du départe-
 ment de la guerre (du mois d'août dernier), ont
 été désignés :

Le major Cambrelin, pour être chef d'état-ma-
 jor de la 2^e division de cavalerie ; il est déchargé
 des fonctions d'inspecteur des études de l'école
 militaire.

L'officier d'administration de 2^e classe Cor-
 dens, attaché à la boulangerie de Bruges, pour
 diriger la boulangerie du camp de Beverloo ;
 l'officier id. de 3^e classe Waelebaert, attaché à la
 boulangerie d'Anvers, pour diriger celle de Bruges ;
 et l'officier id. de 3^e classe Morren, attaché à la
 boulangerie du camp de Beverloo pour di-
 riger celle de Gand.

Le lieutenant Reuter, des carabiniers, pour
 être attaché au dépôt de la guerre.

Le capitaine commandant Malengre, pour pas-
 ser du 5^e au 2^e d'artillerie.

Le capitaine en premier Vanden Bogard, du
 régiment du génie, pour être commandant du
 génie, à Diest.

Le sous-lieutenant Lyon, pour passer du 12^e au
 8^e de ligne. Les sous-lieutenants Libéri et de
 Maere, pour passer du 5^e au 6^e d'artillerie. Le
 lieutenant Guval pour passer du 8^e au 4^e de ligne.

Le lieutenant Leboucq, du 1^{er} lanciers, pour
 commander l'école de régiment.

Le lieutenant-colonel Martinens, commandant
 provisoirement le 1^{er} lanciers, pour être com-
 mandant titulaire de ce régiment.

Ont été désignés, les sous-lieutenants nouvel-
 lement promus, étant sous-officiers : Baeens et
 Ransy, pour le 5^e d'artillerie ; Mathias, pour le
 4^e id. ; Duizour, pour le 6^e id.

Durieux pour le 2^e de ligne. Noël, pour le 6^e id.
 Van Hyle, pour le 3^e id. ; Kerremans (ci devant
 attaché au ministère de la guerre), pour le 2^e
 chasseurs à pied ; Gérard (ci devant attaché au
 ministère de la guerre), pour le 8^e de ligne ;
 Canon, pour le 10^e id. ; Gaillard, pour le 12^e id. ;
 Pilot et Fourcy pour le 8^e id. ; Ruwet, pour le
 4^e id. ; Fonteyne, pour le 8^e de ligne ; Brunneel,
 pour le 10^e id. ; Fievet, pour le 3^e chasseurs à
 pied ; Vander Auwera, pour le 2^e chasseurs id. ;
 Ryckaert, pour le 8^e de ligne ; Vengote et Blanc-
 quert, pour le 11^e id. ; et Leunis pour le 3^e id.

Les gardes du génie de 3^e classe ci-après sont
 désignés : Depierreux, pour être adjoint au com-

mandant du génie au camp retranché sous Anvers ;
 Bertrand, pour être adjoint au commandant du
 génie, à Mons, et de Meyer, ci devant attaché au
 ministère de la guerre, est désigné pour être ad-
 joint au commandant du génie, à Gand.

Les officiers ci-après, rappelés par arrêté royal
 à l'activité, sont désignés :

Le capitaine de 3^e classe Wauters, pour le 7^e de
 ligne.

Le lieutenant Courtin, pour le 6^e de ligne ;
 Lesous-lieutenant Cambier, pour le 7^e de ligne.

— M. le ministre de la justice ne donnera pas
 audience lundi 16 de ce mois.

— M. le gouverneur du Brabant vient d'appeler
 l'attention des administrations communales de
 son ressort sur le contenu de la dépêche ci-
 après, qu'il a reçue récemment du ministre de
 l'intérieur :

« Le choléra épidémique, qui règne dans cer-
 taines contrées de l'Europe, peut s'étendre et se
 propager jusque dans nos provinces.

« Ce danger — quoique éloigné et incertain —
 est-il du devoir de l'administration de s'en préoc-
 cuper, et de ne négliger aucune des précautions
 propres à le conjurer.

« Tout ce qui intéresse la salubrité publique
 doit, à cet effet, fixer l'attention toute spéciale
 des autorités communales. Des instructions mi-
 nistérielles, que je crois inutile de reproduire,
 ont donné le détail des mesures d'hygiène qui
 sont particulièrement recommandées comme
 moyen de prévenir et, au besoin, de combattre
 les maladies épidémiques.

« Il est opportun, monsieur le gouverneur, de
 rappeler aux autorités communales l'objet de ces
 instructions que le conseil supérieur d'hygiène
 publique a résumées et complétées dans un rap-
 port joint à la circulaire d'un de mes prédéces-
 seurs, du 10 août 1866, à laquelle je me réfère. »

— La députation permanente du conseil pro-
 vincial du Brabant, en exécution des disposi-
 tions de la loi des 28 septembre 6 octobre 1791,
 relatives à la fixation du prix de la journée de
 travail, pour servir de base à l'application des
 peines, vient de prendre un arrêté portant que
 le prix de la journée de travail, pendant l'an-
 née 1873, est fixé à 2 fr. pour les villes de Bruxelles,
 de Louvain et les communes d'Ixelles, de
 Saint-Josse-ten-Node, de Saint-Gilles, d'Ander-
 lecht, de Molenbeek-Saint-Jean, de Schaerbeek,
 d'Etterbeek, de Koekelberg et de Laeken ; et à
 1 fr. 25 pour les autres villes et communes de la
 province. — L'expédition de cet arrêté a été adre-
 sée à M. le ministre de l'intérieur, à MM. les pro-
 cureurs du roi près les tribunaux de première
 instance de Bruxelles, de Louvain et de Nivelles,
 et à M. le directeur de l'enregistrement et des do-
 maines du Brabant.

— Différents travaux d'appropriation devant
 être exécutés aux cibles du Tir national, pour le
 concours qui aura lieu prochainement, les gale-
 ries du tir seront fermées du mercredi 18 au sa-
 medi 21 septembre courant inclusivement.

— Les cours de l'athlétique de Bruxelles s'ou-
 vriront le mardi, 2 octobre prochain, les exa-
 mens d'admission et de passage commenceront
 le même jour et à la même heure dans les deux
 sections.

Les inscriptions nouvelles seront reçues, rue
 du Chêne 88 bis, par la section des humanités,
 et rue du Grand-Hospice, par la section profes-
 sionnelle, tous les jours, dimanches et jours de
 fête exceptés, à dater du 20 septembre.

— La Société royale de Zoologie se prépare à
 recevoir dignement les volontaires anglais qui se
 rendent à Bruxelles.

Elle organise pour le 27 septembre une fête
 comme jamais elle n'en a offert depuis sa créa-
 tion.

— On travaille activement à une assez vaste
 construction sur un terrain situé près du temple
 des Augustins entre la place de Bruckere et
 l'immeuble du Chêne. Cet édifice doit servir
 d'école avec dépendances formant bureaux, pour
 la caisse générale d'épargne et de retraite sous
 la garantie de l'Etat, administration financière qui
 est établie aujourd'hui rue du Chêne, 13, à
 Bruxelles, et dont M. Léon Cans est directeur
 général.

Les travaux, adjugés vers la fin du mois de
 juillet dernier, ont été entamés dès les premiers
 jours d'août, sous la direction de M. Trappinier,
 architecte et conseiller communal. Ils devront
 être totalement terminés le 1^{er} avril 1873. Tou-
 tefois, si par suite des gelées les maçonneries
 devaient être arrêtées, l'époque serait reculée de
 la même période de temps d'interruption.

— Samedi 14 est célébré à Gand le mariage de
 M. Ch. Gevaert, éditeur de musique, avec
 M^{lle} Emilie Gevaert, sœur de l'éminent compo-
 siteur belge, directeur du Conservatoire royal de
 Bruxelles.

Après la cérémonie civile, la bénédiction nup-
 tiale a été donnée dans la magnifique église de
 Saint-Bavon. Cette cérémonie, à laquelle assis-
 taient les nombreux amis de la famille, a pré-

ornes, 9 moutons, 147 porcs gras, 845 porcs maigres et 600 chauxs.

COMMERCE D'ANVERS. — 43 septembre.

Curs. — On a vendu aujourd'hui les quantités suivantes : Curs sales.

Madennas 1^{re}. 300 B A., b/la mât, 2532 k., fr. 85. On a traité sous voiles, par *Intégrité*, arrivé de Paysandu à la côte anglaise, 8,400 Uruguay saladeros 50 23/40 l., esp., à fr. 88 1/2.

Laines. — On a traité en bonne demande, On a vendu aujourd'hui 482 balles laine en suint de Péru.

Cafés. — Marobé fermement tenu, sans affaires de café, les premiers mains, par suite de la ténacité es détenteurs.

Saindoux. — Marché faible. Il s'est vendu 400 tierçons *Wileox* dispon., à fr. 26 1/2 entrep., par 50 kilos, et 500 *Sch* soutenus avec peu d'affaires ux mêmes prix d'hier. Environ 300 caisses ont ouvé pendant dans les prix de fr. 40 1/2 3/4, entr. ou long middles, disp., et de fr. 41 1/4 à 41 3/4, entr. ou long middles, disp., et de fr. 41 1/4 à 41 3/4, entr.

Riz. — Marché sans changement. Il s'est fait aujourd'hui 30 balles riz Nécarsane nouveau peld.

Sucres bruts imaginés. — On cote :

sur août 88 degrés.	—	disponible.	fr. 00 00 à 00 00
—	—	sur septembre.	fr. 00 00 à 00 00
—	—	à 4 mois d'oct.	fr. 62 00 à 00 00

Cérdales. — Les froments ont été maintenus très-rares, mais les affaires ont été très-limitées. On a vu quelques lots froments de Polish de fr. 33 1/2 à 34, et quelques petites parties de fr. 36 3/4 à 37 transportement.

Les orges restent toujours fermes avec demande régulière. Il s'est encore vendu aujourd'hui 1,400 quintaux d'orges nouveaux d'Oran disp. à fr. 43 50.

En autres articles nous n'avons pu connaissance d'affaires.

Pétrole raffiné.	Payé.	Vendeurs.
disponible blanc.....	48 — à —	48 1/2 à —
— courant.....	49 — à —	48 1/2 à —
— octobre.....	— à —	49 — à —
— novembre.....	— à —	50 — à —
— décembre.....	— à —	50 — à —
— premiers mois.....	49 1/2 à —	50 — à —

Marché calme.

Navigation. — **Mouvement du port d'Anvers.**

ARRIVAGES DU 11. — La barque norw. *Elizabeth*, Lyngans, d'Oran, avec orges.

La barque angl. *E. J. Altkause*, c. Runciman, de Sirgenti, avec souffre.

La goél. anglaise *Richard*, c. Lowery, de Par, avec

À 3° porcelaine.
 Le brick aut. *Sinal*, c. Naccari, de Kerlich, avec
 train de lin.
 Le st. angl. *King of the Belgians*, c. Hore, de Li-
 erpoel, avec div. march.
 Le st. angl. *Mendoza*, c. Magan, de Glasgow, avec
 div. march.
 Le st. angl. *Osborne*, c. M'Cullough, de Leith,
 avec div. march.
 Le st. angl. *Nestor*, c. Bearman, de Londres, avec div. march. et 7 passagers.
 Le st. holl. *Berenice*, c. Rutgers, de Céphalonie,
 avec corinth.
 Le brick esp. *Esperanza*, c. Asienza, de la Havane,
 avec tabac.
 Le brick aut. *Abby Ryerson*, c. Dunkerton, de Phi-
 adelphie, avec 6 631 barils pétrole.
 Le brick angl. *Iscia*, c. Mathew, de la Havane, avec
 sucre.
 Le st. angl. *Zenous*, c. Laurence, de Harwich, avec
 div. march. et 400 passagers.
 Le st. français *Lionne*, c. Vallet, du Havre, avec
 diverses marchandises.
 Le st. aut. *Ami*, c. N'nah, de Philadelphie, avec

004 bar. périoie.
Le longre fr. *Eisè Marie Gabrielle*, c. Bous, avec
minéral
n° 187 bis pt II. — Le st. anglais R. L. Alston, c.
Whitliss, pour Bibao, sur lest.
Le st. angl. *Rallus*, c. Simmelkear, pour Liver-
pool, ch.
— Le st. angl. *Enterprise*, c. Targett, pour Londres,
chaud.
— n° 12. — Le st. angl. *Kepler*, c. Eills, pour Li-
verpool, ch.
Le st. esp. *Norte*, c. Zavalo, p Santander, ch.
La goél. norv. *Burra*, c. Braard, p Norwège, ch.
La goél. hol. *Reprise*, c. Livein, pour Ancone, ch.
La goél. russe *Alcion*, c. Mattson, p Newcastle, s4.
La goél. norv. *Norden*, c. Andersen, p l'Avant, s4.
— La goél. dan. *An-garius*, c. Jessing, pour Sla-
vanger, sur lest.

Marchés étrangers. — Grains et primes

LILLE, 10 septembre. — Huiles : de colza, fr. 84-00 ; 00-00 : de colza épuree, 90-00 à 00-00 ; de lin du pays ; 00-00 à 00-00 ; cameline, 00 003 à 00-00. — Graines : de colza, 25 00 à 27-00 ; coillette, 33 00 à 34-00 ; de lin du pays, 26 00 à 28-00 ; id. étranger, 26-00 à 27-00 ; de cameline, 23 00 à 23-00 ; de chanvre, 16-00 à 00 00-00.

BOULOGNE, 10 septembre. — Huiles : de colza, 15-00 à 18-00 ; coillette, 16-00 à 10-00 ; de lin du pays, 23-00 à 26-00 ; id. étranger, 22-00 à 23-50 ; de cameline, 17-50 à 18-00 ; de chanvre, 00-00 à 00-00.

Marchés étrangers. — Marchandises diverses

HAVRE, 12 septembre. — Notre marché aux cotons est retombé dans le plus grand calme, la consommation n'opérant que pour ses plus pressants besoins, vu les avis peu encourageants qui nous parviennent d'outre-mer. Les cours ne paraissent pas croître.

Les ventes ordinaires jusqu'à quatre heures n'ont point dépassé 60 livres, la totalité en disponible, y compris 126 B. Ligny, a. fr. 142-50, et 100 B. So. rocaba nouveau au cours précédent de fr. 430.

A terme, les affaires sont également peu animées, et les cours, par suite, restent en voie de baisse progressive. Le low middle New Orleans est coté 142-50, le low middle New Orleans est coté 142-50.

A 123 p. 10 octobre, p. 419 sur novembre sel, p. 418
 sur novembre et décembre liés, p. 420 50 sur les
 trois derniers mois de cette année, et p. 412-50 sur les
 deux premiers mois de l'année suivante.
 On a révisé en *capitula* de gré à gré, aujourd'hui.
 Les *crus* se maintiennent en très bonne position.
 On a créé un nouveau lot de 4 291 *lire*-Grande,
 salées vives, saladeros, bouff, à p. 83-50 sur 50
 p. 83-50 sur 50 p. 83-50 sur 50 p. 83-50 sur 50 p.
 également 75 Montevideo, salées vives, à livrer par
Jules Bords, qui ont obtenu p. 71 les 50 kil.
 Les *sufs* ont donné lieu à deux petits achats : soit
 53 p. 100 sur 50 p. 100 sur 50 p. 100 sur 50 p. 100
 25 p. 100 sur 50 p. 100 sur 50 p. 100 sur 50 p. 100
 25 p. 100 sur 50 p. 100 sur 50 p. 100 sur 50 p. 100

THÉÂTRE ROYAL DES GALERIES SAINT-HOBERT (7 h. 1/4). — Samedi, 14, les *Vieux Gargons*, com. en 5 actes

THÉÂTRE ROYAL DU PARC (7 h. 1/4). — Samedi, 14, avant-dernière représentation des artistes du Palais-Royal et au bénéfice de M. Luguet : *L'Homme n'est pas parfait*, c. v. en 1 acte; *le Pussé de Nichette*, c. v. en 1 acte; *Vive M'sieu le maire!* chaussonette, par M. Deschamps; *les Deux Noces de Boisjoli*, com. en 3 actes.

THÉÂTRE DES FANTAISIES PARISIENNES. *Alcezar* (royal, 7 h. 1/4). — Tous les soirs, les *Deux Noces de Boisjoly*, vaude en 3 actes; le *Bien d'autrui*, op. en 1 acte; le *Coup du docteur*, com. en 1 acte.

CASINO DES GALERIES SAINT-HUBERT (7 h 1/2). — Spectacle-concert des Bouffes-Bruxellois — Tous les soirs, en *Mari à la porte*; *Avant la nocce*; opéras-comiques, opérettes et chansonsnettes, ouvertures et fantaisies.

JARDIN ZOOLOGIQUE (Quartier-Léopold). — Les dimanches et jeudis, à sept heures du soir, concerts d'harmonie militaire.

Pendant les concerts l'atmosphère sera éclairée au gaz, Eau-de-sein au jardin, 4 fr.; aquarium, 50 c. (Omnibus américain).

STATION D'HIVER

A P A U

(Basses-Pyrénées)

L'influence curative du climat de Pau pour la guérison de maladies de poitrine, des laryngites, des asthmes, etc., est aujourd'hui incontestable et reconnue par la science médicale.

Aussi cette station d'hiver est-elle de plus en plus fréquente par un grand nombre d'étrangers.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS. — S'adresser au directeur du bureau du Syndicat, rue Bergadotte.

ne 23, à Pau, où vient de paraître la 6^e édition du *Guide de l'étranger à Pau*, augmenté d'une notice médicale sur le climat de cette ville par le docteur LAHILLONNE. Prix, 4 fr. par la poste, le port en sus.

Opérations Insensibles, pièces Dentaires
sans crochets et dentiers sans ressorts. Docteurs
ADLER, membres du corps médical, rue Royale, 139,
à Bruzelles, et 4, rue Meyerbeer, à Paris.

